



Alix GIBAUD

présente sa

Thèse de doctorat en Préhistoire

AIX-MARSEILLE UNIVERSITE - U.F.R. Civilisation et Humanité
École doctorale : Espace, Cultures, Sociétés

**Enquête sur les litho-espaces des derniers
groupes du Tardiglaciaire du centre de la France
(12 500-11 000 cal BP)**

Jury de thèse

Xavier Mangado-Llach - Université de Barcelone. Rapporteur et Président
Boris Valentin - Université de Paris 1 - ArScAn - UMR 7041. Rapporteur
Vincent Delvigne - TEMPS - UMR 8068. Examineur
Mathieu Langlais - PACEA - UMR 5199. Examineur
Nicolas Naudinot - Université Côte d'Azur - CEPAM - UMR 7264. Examineur
Marie Soressi - Université de Leiden - ArScAn - UMR 7041. Examinatrice
Jean-Pierre Bracco - Aix-Marseille Université - LAMPEA - UMR 7269. Directeur de thèse

Ce travail aborde les réseaux de transfert à l'extrême fin du Paléolithique en France centrale à travers l'approche techno-économique des géoressources siliceuses qui permet de mettre en exergue les réseaux de relations qui ont existé entre les collectifs préhistoriques. Dans l'espace-temps considéré, les travaux antérieurs témoignent de la présence d'un faciès technique au nord, dénommé « Belloisien » et d'une tradition technique plus méridionale : le Laborien. L'objectif était donc de questionner l'homogénéité et les relations spatiales entre ces ensembles. Pour cela nous nous sommes appuyés sur quatre gisements clés localisés entre le cœur du Massif central et le sud du Bassin parisien : Champ-Chaltras (Puy-de-Dôme), Les Varennes (Puy-de-Dôme), Muides-sur-Loire (Loir-et-Cher) et les Baraquettes 4 (Cantal). Les assemblages ont été revisités selon une analyse pétro-techno-typologique qui documente les lieux et conditions de collecte des géomatériaux, les techniques et méthodes de débitage et la confection des armatures considérées comme des marqueurs des traditions techniques. L'analyse intégrée de ces informations donne accès à la segmentation spatiale des chaînes opératoires et la représentation cartographique permet de caractériser l'apport des matériaux dans les sites et par l'identification des matériaux communs entre les sites, de visualiser les choix des collectifs. Ces traditions d'apports communs entre les gisements laboriens et belloisiens mais aussi l'identification de savoir-faire laboriens à partir de silicites du sud du Bassin parisien et la circulation de grands supports laminaires au sein de sites laboriens conduisent à rapprocher ces deux « ensembles » et alimentent l'hypothèse d'une imbrication d'un sous-système technique belloisien à une tradition plus large : le Laborien.

14h Salle Paul-Albert Février - MMSH - Aix-en-Provence

Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du château de l'horloge, CS 90412, 13097 Aix-en-Provence cedex 2 France. <http://lampea.cnrs.fr/>